



Compte-rendu des Rencontres du RÉSEAU écobâtir

Automne 2016 • 11/12/13 novembre 2016, à Monteneuf (Bretagne)

« Création de valeurs, création de richesse »





VENDREDI 11 NOVEMBRE 2016

- 4** | **Visite du « Champ Commun » sur la commune d’Augan**
7 | **Visite du site mégalithique**
8 | **Présentation des rencontres**
8 | **Vie et richesse du réseau**
- 8 - Le RAF : Réseau pour les alternatives Forestières par Maya Ravereau et Jean-Luc Leroux
 - 9 - Les Castors Rhône Alpes par Marie-Hélène Allemann
 - 9 - TERA par Antoine Descamp
 - 9 - CA ouvert de MINGA par Marianne Carrive
 - 10 - Actualité de Notre Dame des Landes par Jean-François Robiou
 - 10 - Coopérative d’habitants à Genève par Olivier Krumm
- 11** | **Travaux d’ateliers**

SAMEDI 12 NOVEMBRE 2016

- 12** | **Intervention de Daniel Huet, Maire et co président de Bruded**
13 | **Introduction et présentation de la thématique**
18 | **Travail en sous groupes thématiques :**
- Propriété intellectuelle, dépossession des savoirs faire de la matière grise
 - Coopération pour conserver la richesse
 - Vécu au travail et vécu de l’activité
 - Analyser la chaîne de la valeur
- 19** | **Restitution en plénière du travail des sous groupes de la thématique**
21 | **Restitution en plénière des travaux d’Ateliers du jour et de la veille**
- 21 - Atelier Site internet
 - 21 - Atelier Autour du bois
 - 22 - Atelier Mégalithes
 - 23 - Atelier Terre DHUP
 - 23 - Atelier Réhab
 - 25 - Atelier DHUP
 - 25 - Atelier des rencontres

DIMANCHE 13 NOVEMBRE 2016

- 28** | **Assemblée générale statutaire**
- 28 Point financier
 - 29 Votes des motions
 - 30 Prochaine AG
 - 30 Nouveaux Adhérents
 - 30 Nouveaux membres du CA

Vendredi 11 novembre, matin - Visite

Visite du « Champ Commun » sur la commune d'Augan

Rencontre au Champ Commun.

Intervention de Mathieu Bostyn et Henry-George Madelaine

voir : <http://www.lechampcommun.fr/echos>

Mathieu Bostyn et Henry-George Madelaine sont sociologues de formation. Ils arrivent en Bretagne avec pour projet de créer ce qu'ils appellent « une maison commune ».

Ils souhaitent s'installer en milieu rural, où ils ont pour objectif principal de lutter contre la disparition des petits commerçants au profit des magasins de

grande distribution, qui fleurissent dans toutes les communes.

Ils s'installent en 2010 sur la commune d'Augan (56800), avec l'achat en SCI d'une maison et d'un fond de commerce en rez-de-chaussée dans le cœur du centre-bourg. La commune compte déjà



plus de 40 associations qui comptent 160 associés (pour une commune de 1500 habitants), plusieurs lieux publics vivants et fédérateurs, et de nombreux « jeunes », pour la plupart natifs de la région, et qui veulent y rester, s'y installer ; une terre fertile, disent-ils, pour le développement de leur projet, et qui a largement contribué à sa réussite.

Alors qu'ils s'installent dans la commune, la boulangerie du village menace de fermer boutique. C'est pour eux la première occasion de conduire leur lutte sur le terrain. Mathieu et Henry-Georges se retrouvent alors projetés dans le monde de l'entreprise, de la gestion, du marketing etc. apprennent à en manier les outils pour tenter de sauvegarder ce commerce de proximité. En parallèle, ils créent une radio « Timbre FM », diffusée depuis la poste du village, qui participe entre autres à leur lutte.

Cette première aventure est à l'origine de nombreuses rencontres avec les auganais. Ils découvrent en chair et en os la figure de « l'épicier travailleur social », ce type qui connaît les prénoms des habitants par cœur sur deux générations, qui s'arrange pour que les courses soient directement livrées aux personnes qui ne peuvent plus se déplacer, bref qui entretient des rapports humains et non marchands avec ses clients.

La suite de cette aventure est la création d'une coopérative, le Champ commun, envisagé comme « commerce participatif de proximité ». Il s'agit d'une SCIC*, société coopérative d'intérêt collectif, un modèle qui s'inspire de celui des SCOP*, mais qui cherche à intégrer les usagers en plus des salariés au sein de la société.

Aujourd'hui cette coopérative regroupe une épicerie, un café-bar et une brasserie, qui cohabitent dans la « maison commune ». Entièrement rénové en auto-construction, le rez-de-chaussée accueille ces trois lieux de convivialité, trois espaces indépendants savamment articulés.

L'épicerie « Le Garde-manger » considérée comme l'épicentre du lieu, illustre bien la SCIC dans son fonctionnement : les consommateurs sont actionnaires de la société au même titre que les salariés qui tiennent la boutique.

Il en est de même pour une partie des fournisseurs, dont 50 producteurs locaux (sur 80 fournisseurs). La production locale représente 1/3 des ventes de l'épicerie.

* La SCOP – Société Coopérative et Participative

La SCOP est un modèle d'entreprise qui implique de manière équivalente les salariés qui sont aussi sociétaires.

qui se distingue des sociétés classiques par une détention majoritaire du capital et du pouvoir de décision par les salariés.

1 personne = 1 voix, quelque soit sa part de capital dans l'entreprise

* La SCIC – Société Coopérative d'Intérêt Collectif

- création en 2001, prise en compte de l'héritage des SCOP de leurs limites : la SCOP est une organisation centrée sur le fonctionnement interne de la structure, mais pas sur la qualité du rapport au monde et notamment aux usagers.

- le SCIC est une société coopérative qui associe les salariés et les usagers ; nécessité de justifier de l'utilité publique, ou du moins collective du projet

obligation d'avoir au moins 3 types de sociétaires : 1.les salariés / 2.les usagers / 3.au moins un autre type de sociétaire, qui peut être une institution publique.



Les 3 piliers du Champ Commun:

LE CHAMP COMMUN Commerce participatif de proximité <i>Entreprise associative</i>		
JURIDIQUE <i>Société par action simplifiée</i> Société Coopérative d'Intérêt Collective (SCIC) - Peu importe le K 1 personne = 1 voix - Multisociétariat - Lucrativité limitée 6 catégories d'associéES 6 commissions / activités 1 conseil de gérance 1 équipe de permanents	POLITIQUE - Maintenir le commerce de proximité en milieu rural, - Entreprise = un outil collectif - Contre la « zonification »	ECONOMIQUE / FINANCIER <i>Economie participative</i> - 650 k€ de CA - 8 Equivalent Temps Plein (8 salariés), - 160 associés pour 130 k€ de Capital, - 300 k€ d'investissement Une épicerie Un bar – café – concert Une brasserie Un lieu d'accueil Essaimage

Les 3 lieux du Champ Commun:

• **Epicerie, énergie du lieu « passeur de monde »**

- 60k€ de travaux
- 40k€ achat du bâti,
- 450k€ de CA annuel,
- 80 fournisseurs, 50 producteurs locaux

• **Bar / Brasserie**

- 120k€ de CA annuel,
- 15 à 20k€ d'achats du bar à l'épicerie
- Lieu d'accueil (ancien hangar)
- Chantier participatif, 6 mois, 110 participants,
- Existant hangar en parpaing,
- Intérieur : enduit terre/paille, finition chaux sable,
- Extérieur : coffrage copeaux de bois, bardage bois,

Réhabilitation 35k€, facturé à la SCI 80k€ (création de 45k€ de richesse entre SCI et SCIC)



Visite du site mégalithique

Un petit groupe a visité le site mégalithique, proche de cette AG, un atelier tenons et mortaises tout en pierre !

Ce site propose notamment des maquettes à l'échelle 1 avec scénario d'hypothèse de déplacement des mégalithes, on voit toutefois que les

propositions fonctionnent plus difficilement avec des pierres de grande taille, ce n'est peut être qu'une vision contemporaine d'une façon de faire toujours inconnue.

Par contre la chaumière reconstituée en terre utilise mal le matériaux. Ca fait toc!



« **Création de valeurs, création de richesse** »

• **BRUDDÉD** *Intervention de Daniel HUET membre du CA de Brudded et Maire de Monteneuf Sarah MULHER co-présidente adjointe de Concoret*



« Doit-on abandonner nos campagnes à Monsanto ? Brudded a des solutions ! »

Centre des landes – Commune – Missions Brudded – Urbanisation en campagnes

Daniel HUET

Centre des landes : centre communautaire d'éducation populaire – 15 emplois – découverte et pédagogie (accueil activités culturelle – scolaire – groupe de travail)

Monteneuf : ¼ h Rennes / Vannes – 3'000 hectares ½ agriculture conventionnelle ½ Landes (+800 menhirs, 20'000 touristes par an) Revitalisation du bourg et services de proximité > soutien au maintien du boulanger, restaurant installé dans un bâtiment de la commune, création d'un bar associatif défini avec les Champs communs, Auberge des voyageurs (13'000 touristes par an) – Pays de Ploermel (Sud Forest de Brocéliande) > activités agricoles, Yves Rocher, beaucoup d'autres, l'ESS s'y développe – Guer COMCOM 12'000 habitants avance vers une plus grosse COMCOM (45'000 habitants) >> Problématique identifiée de l'écoute des petites communes dans ces grosses structures – Des jeunes reviennent s'installer.

REVITALISATION : 2008 Travail avec les habitants,

réflexion sur le DvDu dans la commune (pendant 2-3 ans) dans une démarche participative (associations et habitants, pas d'agriculteur) avec un BE (dont sociologue) par un audit : avant on était quoi ? maintenant on en est où ? & vers où l'on va ?

En ressort : Le projet des hameaux (avec 25 personnes qui s'installent). – Projet de restauration de la Mairie – Projet de salle commune pour faciliter l'organisation de l'associatif – Chantiers souhaités participatifs pour aménager le bourg. – Souhait d'accueillir plus d'habitants (soutien de l'établissement public foncier de Bretagne – substitut aux collectivités pour le foncier) – Révision du PLU (outil d'orientation) pour organiser tout ça (travail fait sur 3 ans avec des réunions au bourg et dans les campagnes) avec un gros travail d'inventaire du patrimoine bâti pour mieux distinguer celui à destination de logements ou culturel. >> Problème : Relation aux services de l'Etat (DDTM à cause de la loi NOTRE, qui a pour objectif d'éviter le mitage mais sans prendre en compte l'acquis patrimoniale « Vie dans les hameaux » et bloque leur subsistance.

Echanges avec l'assemblée

Q: et l'arrivée de la construction neuve dans tout ça ? (face au patrimoine bâti)

R: PLU au mieux, mais faut sensibiliser les habitants

Q: problème hameaux / mitage

Q: DDTM pas sur le terrain

Daniel : Travail communal sur plan pour expliciter problèmes et choix du territoire

Sarah : Brudded s'inscrit sur le territoire de la Bretagne historique (29-22-35-56-44), 130 collectivités sont adhérentes (dont 80% -3 000 habitants) venant aussi bien du monde rural, urbain que littoral, 11 ans d'existence, 1 salarié par département (5 au total, Michel LAURENT coordinateur), adhésion par vote municipal avec un coût de 0.25€/habitant, les communautés de communes peuvent aussi adhérer.

Objectifs > Prendre en main le développement durable & Partager les champs du possible sur les thématiques construction, alimentation, social & énergies par l'échange d'expériences vécues (retransmises notamment lors de visites ou par des

fiches projets accessibles sur leur site web).

« Une association d'élus qui parlent à des élus afin de dépasser les obstacles administratifs. »

Q: Seulement des élus ou ouvert aux habitants ?

Sarah : oui, mais ils n'adhèrent pas

Q: avez-vous des subventions ?

Sarah : oui par la Région Bretagne, à 80%.

Q: Bruded existe ailleurs en France ?

Sarah : Non mais essaimage en cours

Sarah : travail comme un laboratoire de recherche > exemple de publication « 74 retours d'expériences pour un emploi durable dans les territoires »

Q: Retour d'expérience de la participation de Bruded aux réunions à la DHUP sur le blocage de l'assurance décennale. Comment Bruded peut aider une commune ?

Sarah : Si il y a un blocage dans une commune, nos chargés de mission viennent voir et éclairent les élus par l'expérience acquise à Bruded.

Q: Critères d'adhésion (bord politique) ?

Sarah : « Non mais peu de Bigoudens (Sud 29) et les léonards (Nord 29) ont des oursins dans les poches »

Q: Bruded, besoin de conseil en éco-contruction / DvDu ?

Daniel : Nous sollicitons déjà.

Remarque: C'est une habitude qu'écobâtir a déjà de travailler avec les élus et permanents

Q: L'adhésion à Bruded impose-t-elle un objectif de communication sur Bruded ?

Sarah : Non

Q: L'Union Européenne interdit d'inscrire des critères dans les appels d'offres en dehors du champ concurrentiel, quel retour avez-vous fait ?

Sarah : Vous pouvez aller voir « 74 retours d'expériences pour un emploi durable dans les territoires »

Remarque Les fiches sur le site Bruded sont très utiles

Q: Et avec TAFTA ? Rires dans la salle

Sarah : Le réseau est là pour montrer le champ des possibles dans la loi.

Daniel: Difficulté liées aux divers réseaux face à un projet, c'est compliqué pour la commune mais aussi avec la communauté de communes (dépossession de certaines missions) elles ont aussi une responsabilité.

Introduction et présentation de la thématique :

Création de valeurs, création de richesses par S. Pagano



Richesse & Valeur Historique

L'argent n'est que la cause instrumentale d'un gain éventuel de celui qui le fait fructifier ; il n'est pas par lui-même productif ; c'est le travail qui est le titre lucratif essentiel.

Saint-Thomas d'Aquin
1225 - 1274



Nom (Credit: Wikimedia)

« La monnaie est une valeur conventionnelle destinée à faciliter les échanges, c'est à sa fin (...) Or l'usure va contre la nature de l'argent, c'est un acte opposé à sa fin naturelle (...). Se proposer dans l'échange un accroissement des choses, c'est s'écarter de la nature de l'échange (...); c'est le fait de l'avare dont les désirs sont infinis. ».

Le temps ne change en rien l'égalité requise dans le contrat ; il faut autre chose pour qu'il soit productif ; il faut que, pendant la durée du contrat, se présente un titre quelconque, juste fondement à une exigence nouvelle ou à une survaleur.

Polysémie

Se débarrasser du problème ?
Tirer les fils ?

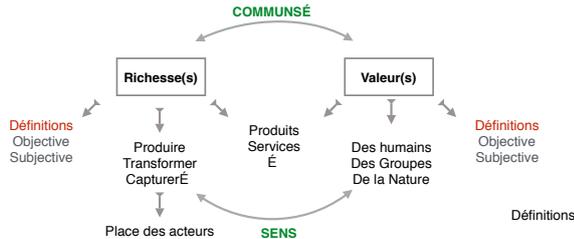
Stephane Pagano

soutenable.net

Stephane Pagano

soutenable.net

Polysémie Tirer les fils ?



Source : Martinez et Bittel

soutenable.net

Introduction à l'économie Mercantilisme

Courant de la pensée économique, contemporain de la colonisation du Nouveau Monde et du triomphe de la monarchie absolue (XVIe et XVIIe siècles). Le prince, dont la puissance repose sur l'or et sa collecte par l'impôt, doit s'appuyer sur la classe des marchands et favoriser l'essor industriel et commercial de la nation afin qu'un excédent commercial permette l'entrée des métaux précieux. Le mercantilisme représente plus un ensemble de mesures de politique économique qu'une vision théorique du fonctionnement de l'économie. S'inspirant d'un nationalisme économique, ces mesures requièrent l'intervention de l'État : protectionnisme douanier sélectif, sous-évaluation de la monnaie nationale, octroi de monopoles et de privilèges, réglementation des métiers, aide à la colonisation, création de manufactures royales, aide à la constitution de compagnies commerciales, aide à la marine, développement des transports, etc.

Ces politiques ont créé tout à la fois les conditions préalables au décollage économique et la constitution d'un capitalisme national ; ainsi conforté, celui-ci cherchera par la suite, dans le libéralisme, à s'émanciper de la tutelle de l'État.

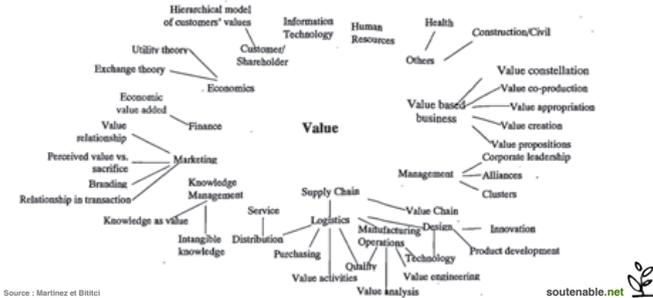
Le courant mercantiliste ibérique a été plus particulièrement protectionniste (de l'anglais, bullion = lingot), c'est-à-dire soucieux de retenir le métal précieux tiré des colonies espagnoles et portugaises, et le courant français plus industrialiste (Colbertisme).

Aujourd'hui de nombreux États, développés ou non, adoptent des politiques mercantilistes : ils cherchent une issue à la crise en recherchant l'excédent commercial par le protectionnisme, la sous-évaluation de leur monnaie, la compression de la demande intérieure et la promotion de leurs exportations

Stephane Pagano

soutenable.net

Polysémie Tirer les fils ? Exemple sur la Valeur



Source : Martinez et Bittel

soutenable.net

Richesse & Valeur Richesse, Valeur et Économie Politique

La Richesse et la Valeur vues par Aristote, ont servi de point de départ à l'économie politique, d'Adam Smith à Karl Marx.

La théorie néoclassique du XXe siècle, se pose en science immuable du mode de concurrence pure et parfaite. Jean-Marie Harribey s'attaque à cette idéologie libérale dont les Écoles ont varié les concepts mais gardent indémontable l'objectif : montrer la supériorité du capitalisme en transformant toute source de valeur en capital et en occultant les rapports sociaux dans lesquels la richesse est produite.

Aujourd'hui, la richesse est la somme de tous les types de capitaux, tous substituables.

Karl Marx
1818 - 1883



Karl Marx (Credit: Wikimedia)

Stephane Pagano

soutenable.net

Le point de vue de l'animateur On revient toujours à l'économie



Source :

soutenable.net

Richesse & Valeur Pre de la science économique ou du Capitalisme ?

Adam Smith
Philosophe écossais des Lumières, dont l'ouvrage principale, publiée en 1776, *La Richesse des nations*, est un des textes fondateurs du libéralisme économique.

Adam Smith
1723 - 1790



Adam Smith (Credit: Wikimedia)

La plupart des économistes considèrent Smith comme le père de l'économie politique ; pourtant certains, comme l'Autrichien Joseph Schumpeter et l'Américain Murray Rothbard, l'ont défini comme un auteur mineur, considérant que son ouvrage comportait peu d'idées originales et que ces dernières sont fausses.

Professeur de philosophie morale à l'université de Glasgow, il consacre dix années de sa vie à ce texte qui inspire les grands économistes suivants, ceux que Karl Marx appellera les classiques et qui poseront les grands principes du libéralisme économique.

Source : Adapté de Wikipedia

soutenable.net

Richesse & Valeur Historique

La richesse selon Platon et Aristote

Aristote montre dans de nombreux textes dont l'*Éthique à Nicomaque* la différence fondamentale entre l'économie et la chrématistique, autant que la Politique.

La chrématistique est l'art de s'enrichir, d'acquiescer des richesses. Elle s'oppose à la notion d'économie (de oikos, la maison donc la communauté au sens large, et nomia, la règle, la norme) qui désigne, elle, la norme de conduite de bien-être de la communauté, ou maison au sens très large du terme.

Aristote
- 384 / - 322



Nom (Credit: Wikimedia)

Stephane Pagano

soutenable.net

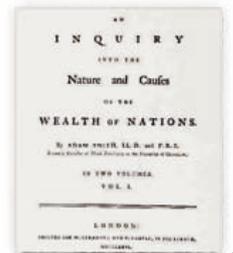
Richesse & Valeur Pre de la science économique ou du Capitalisme ?

Pour Smith, la richesse de la nation, c'est l'ensemble des produits qui agrémentent la vie de la nation tout entière, c'est-à-dire de toutes les classes et de toutes leurs consommations. L'or et la monnaie ne constituent donc plus la richesse, elles n'ont en elles-mêmes aucune autre utilité que celle d'intermédiaire de l'échange. Adam Smith rejoint donc la vision de la monnaie proposée par Aristote dans l'*Éthique à Nicomaque*. Pour lui, l'origine de la richesse est le travail des hommes. Il pose ainsi les bases de la doctrine de la valeur travail, qui sera pleinement théorisée au siècle suivant par David Ricardo.

Cette richesse, comment est-elle produite, et comment peut-on l'accroître ? Analysant l'économie de son temps, il distingue trois grandes causes de l'enrichissement de la nation : la division du travail, l'accumulation du capital, et la taille du marché.

Source : Adapté de Wikipedia

soutenable.net



Les fondateurs

La critique de l'économie politique

Karl Heinrich Marx est un historien, journaliste, philosophe, économiste, sociologue, essayiste, théoricien de la révolution, socialiste et communiste allemand. (Wikipédia)

La pensée de Karl Marx est encore la référence absolue en matière de sciences sociales. Dans le reste du monde, des dizaines de millions de syndicalistes, des dizaines de milliers de chercheurs, historiens, sociologues, géographes, politologues, et bien sûr d'économistes appuient leur lutte ou leurs recherches sur des thèses, des thèses, lancées par Marx.

Et, dans la majorité hostile des autres chercheurs, publicistes, politiciens, on se sent périodiquement tenu de démontrer pour la 1000^{ème} fois la mort de Marx. En attaquant des thèses qui lui sont difficilement attribuables, ou en concédant que son œuvre n'apporte rien par rapport à des contributions ultérieures.

Source : Histoire des pensées économiques, les fondateurs | Maurice Bédaride

Karl Marx
1818 - 1883



Karl Marx (Credit: Wikimedia)

soutenable.net



Les fondateurs

David Ricardo, le théoricien spéculatif

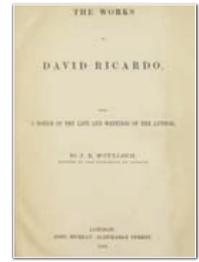
Théorie de la valeur :

La valeur d'échange d'un produit n'est pas fonction de son utilité (valeur d'usage), la preuve en est que des produits très utiles comme l'eau n'ont aucune valeur d'échange.

C'est le travail qui fait la valeur d'échange des marchandises. D'autre part, la quantité de travail que requiert la production du bien comprend aussi celle qu'a nécessitée la constitution du capital fixe. Ricardo distingue les biens reproductibles des non reproductibles.

La valeur d'échange de ces derniers dépend de leur rareté.

Source : Adapté de Wikipédia



soutenable.net



Les fondateurs

La critique de l'économie politique

La révolution qui balaya l'Europe met en avant et le militant (il sera membre du Comité de Salut Public de Cologne) et le rédacteur, avec son ami F. Engels, du Manifeste Communiste (1848), puis le politologue.

De ses œuvres ressort une vision assez cohérente de ce que serait une science de l'Histoire.

Thèse 1 Les hommes font leur propre histoire, mais sur la base des conditions données, héritées du passé.

Thèse 2 Parmi celles-ci, les conditions de la reproduction matérielle de la société sont déterminantes en dernière instance. Ces deux premières thèses définissent une théorie matérialiste de l'histoire, mais (toujours Epicure contre Démocrite) non déterministe : la subjectivité y a sa place, les hommes se font eux-mêmes, en même temps qu'ils agissent.

Source : Histoire des pensées économiques, les fondateurs | Maurice Bédaride



soutenable.net



Les fondateurs

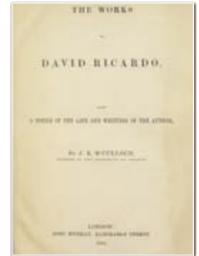
David Ricardo, le théoricien spéculatif

Théorie de l'avantage comparatif
Tous les pays, même les moins compétitifs, trouvent dans certaines conditions théoriques, un intérêt à rentrer dans le jeu du commerce international en se spécialisant dans la production où ils obtiennent l'avantage relatif le plus important ou le désavantage relatif le moins lourd de conséquences.

Dans son modèle, il existe toujours une combinaison de prix telle que le libre-échange soit profitable à chaque pays, y compris le moins productif ; il s'agit d'un jeu à somme positive.

Pour arriver à cette conclusion il met quatre hypothèses : la valeur du travail est égale au prix multiplié par la quantité de travail ; la concurrence doit être parfaite ; il doit y avoir immobilité des facteurs de production au niveau international (seules les marchandises circulent) et enfin la productivité doit être constante.

Source : Adapté de Wikipédia



soutenable.net



Les fondateurs

La critique de l'économie politique

Thèse 3 : Toutes les formes sociales ont jusqu'ici été éphémères. La majorité de l'humanité, c'est-à-dire les individus, les ont rendus « étrangers » à leurs capacités créatrices, qu'elles s'expriment dans leur produit, dans leur mode de coopération, dans la maîtrise même de leur propre activité.

Les rapports de la Société bourgeoise poussent les individus à cette aliénation extrême.

Corollaire : L'émancipation du prolétariat serait donc l'émancipation de l'humanité toute entière. Variante encore, plus forte : parce que la société bourgeoise développe au maximum l'aliénation, pour cette raison-là, elle sera la force qui abolira toute aliénation, marquera la fin de l'histoire de l'humanité.

Source : Histoire des pensées économiques, les fondateurs | Maurice Bédaride



soutenable.net



Les fondateurs

Hors des limites de la terre, vers une croissance perpétuelle

Leon Walras est un historien, journaliste, philosophe, économiste, sociologue, essayiste, théoricien de la révolution, socialiste et communiste allemand. (Wikipédia)

- École marginaliste, Leon Walras (1834-1910) libère l'économie de la terre avec la possibilité d'une croissance perpétuelle, capital augmente au même rythme que la population.
- Harold Hotelling (1895-1973) en 1931 : théorie sur l'exploitation des ressources non renouvelables.
- Arthur Cecil Pigou (1877-1959) : 1920 instrument fiscal pour modifier les comportements économiques.

Dans les années 1950, l'économiste américain Robert Solow a démontré que le progrès technique peut être facteur d'agrandissement de la force de travail effective. Les niveaux de vie peuvent dès lors connaître une croissance indéfinie.

Source : Histoire des pensées économiques, les fondateurs | Maurice Bédaride

Leon Walras
1834 - 1910



Leon Walras (Credit: Wikimedia)

soutenable.net



Richesse & Valeur

Historique

Theory	4480	1200	1500	1600	1700	1800	1900	2000
Aristotle (384-322 BC)	Exchange Theory							
Socrates (470-399 BC)	Utility							
St. Thomas Aquinas (1225-1274) & John Duns Scotus (c.1265-1308)	Utility theory							
William Davenant (1656-1698)	Microeconomic theory							
William Petty (1623-1687)	Labour theory of value							
Richard Cantillon (1680-1734)	Labour theory of value							
Nicholas Barbon (1686-1727)	Labour theory of value							
Ferdinando Galiani (1714-1787)	Labour theory of value							
John Law (1671-1729)	Labour theory of value							
John Locke (1632-1704)	Labour theory of value							
Adam Smith (1723-1790)	Labour theory of value							
David Ricardo (1772-1823)	Labour theory of value							
John Stuart Mill (1806-1873)	Labour theory of value							
Karl Marx (1818-1883)	Labour theory of value							
William Revson (1835-1882) and Carl Menger (1840-1921)	Marginal utility							
Leon Walras (1834-1910) and Alfred Marshall (1842-1924)	Marginal utility							

Source : Martinez et Bédaride

soutenable.net



Et l'environnement ?

Les externalités

Arthur Cecil Pigou
Fait partie des économistes post-keynésiens de l'université de Cambridge (Angleterre), qui ont critiqué au cours des années 1950 et 1960, la théorie néo-classique de la croissance et de la répartition.

L'internalisation par la taxation : le principe pollueur/payer est la solution héritée des théoriciens de l'économie du bien-être (A.C. Pigou, A. Marshall), les premiers à avoir analysé les externalités. L'intervention de l'État est ici modérée : il fixe une taxe égale au montant du dommage, la charge du pollueur, qui peut être aussi incitée à investir dans du matériel non polluant pour ne pas payer. L'État peut aussi subventionner celui qui investit dans la dépollution. Là aussi, il est difficile d'évaluer le dommage pour les pollutions globales ou à long terme.

Source : Adapté de : Dictionnaire des sciences économiques et sociales, ed. Nathan, 2013

Arthur Cecil Pigou
1877-1959



Arthur Cecil Pigou (Credit: Wikimedia)

soutenable.net



Richesse & Valeur

Le théoricien spéculatif

David Ricardo
C'est un économiste britannique, agent de change et député. Il est considéré comme l'un des économistes libéraux les plus influents de l'école classique aux côtés d'Adam Smith et de Thomas Malthus.

Il correspond en abondance avec Thomas Malthus et Jean-Baptiste Say, sur des sujets tels que le rôle des propriétaires terriens dans la société et devient membre du Club d'économie politique de Malthus (Malthus' Political Economy Club).

- En 1815, Ricardo publie *Essai sur l'influence des bas prix du blé sur les profits du capital*.
- En 1817, publie son ouvrage maîtresse, *Des principes de l'économie politique et de l'impôt* qu'il modifiera le restant de sa vie.

Source : Adapté de Wikipédia

David Ricardo
1772 - 1823



David Ricardo (Credit: Wikimedia)

soutenable.net



Richesse & Valeur

Le point de vue religieux / culturels

Les religions antiques polythéistes considéraient pour la plupart que les divinités vivaient dans l'opulence et bénéficiaient d'un train de vie facile. Les rituels et sacrifices sont souvent associés aux divinités et aux souverains.

Il existe des divinités spécifiquement liées à la richesse dans certaines religions antiques ou contemporaines, comme Ploutos en Grèce antique, Plutus et Dis Pater à Rome. Suécillos dans la mythologie celtique gauloise. Viji dans la mythologie slave, Lakshmi et Kubera dans l'hindouisme, les dieux du Caishenrye en Chine, etc. C'est aussi l'une des attributions de Fukurokuju dans le shintoïsme japonais.

Certains philosophes sont connus pour leur refus radical de la richesse, comme Diogène de Sinope, philosophe grec antique, qui vivait d'aumônes faites par les passants.

Source : Adapté de Wikipédia



Suellos

soutenable.net



Travail en sous groupes thématiques :

Ces rencontres sont l'occasion de **tester une forme nouvelle de travail autour de la thématique, sous forme d'ateliers** dont les thèmes sont définis collectivement:

- chacun est amené à définir en une phrase courte ce qui l'interpelle autour de ce sujet
- puis une synthèse en est faite pour définir des groupes de réflexion auxquels on est amenés à participer par la suite.



Restitution en plénière du travail des sous groupes de la thématique

• Propriété intellectuelle, dépossession des savoir-faire de la matière grise

Il existe un cadre juridique concernant la propriété intellectuelle dans le public et dans le privé, mais par contre, dans l'ESS, il n'y en a pas, ce qui pose problème.

Concernant l'exemple d'une association qui spolie un salarié en termes de propriété intellectuelle, la réponse pourrait être d'introduire des clauses dans le contrat de travail qui protégerait les réalisations du salarié d'une appropriation par d'autres.

Cela pourrait faire l'objet d'une thématique d'AG. Si besoin, il serait possible de faire venir un juriste, pour présenter le cadre juridique lié à la propriété intellectuelle

• Coopération pour conserver la richesse

Travail, marché, une partie de la difficulté vient du fait que, face aux motivations des professionnels, il n'y a pas forcément de demande. Comment définir la coopération ? Quels sont les besoins collectifs communs ?

Si l'on considère le travail comme une réalisation de soi, un projet ne devient plus pénible mais très enrichissant ; aujourd'hui, le terme travail ne traduit pas cet aspect, ce qui s'assimile à une escroquerie intellectuelle.

La notion de travail s'apparente exclusivement à l'argent, on ne parle plus de métiers. Les 35h ont amené cette vision quantifiée du temps alloué au travail (et donc à la compression du travail dans un temps plus court pour les petits acteurs)

• Vécu au travail et vécu de l'activité

Attention à la notion de compétition. Car dans ce cas, s'il y a des gagnants, il y a aussi forcément des perdants.

Si l'on propose de mettre en place un revenu minimum pour assurer une certaine sécurité aux acteurs sociaux, l'important n'est-il pas de définir ce dont on a besoin au minimum pour vivre décemment sous le regard de l'autre, et pas une somme d'argent abstraite dont la valeur relative se modifie en permanence ?

• Analyser la chaîne de la valeur

Il est apparu assez vite nécessaire d'éviter la confusion entre valeur monétaire ou financière et valeur basée sur la qualité des échanges humains, la richesse immatérielle et sociale, sur le respect des ressources naturelles, sur l'apport d'une approche écologique par rapport à une approche dite conventionnelle ... et de proposer une définition de ces notions pour Ecobâtir.

Il nous a semblé difficile de débattre avec pertinence sur les sujets liés à la valeur et la richesse sans maîtriser un minimum d'outils théoriques. Or le format des rencontres ne le permet pas faute de temps. Beaucoup de participants sont donc demandeurs de plus d'informations théoriques sur le sujet de l'analyse de la chaîne de valeurs.

On peut se demander si la richesse peut être créée ex nihilo (de rien) ou si elle est un simple transfert (on pense au principe de Lavoisier : rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme).

Quel monde laisse-t-on aux générations futures ?



Une préoccupation importante porte sur la captation et prédation vis à vis de la nature comme la ponction des ressources naturelles par l'homme. Si l'écosystème est perturbé de manière irréversible par nos activités, comment peut on imaginer compenser cela ?

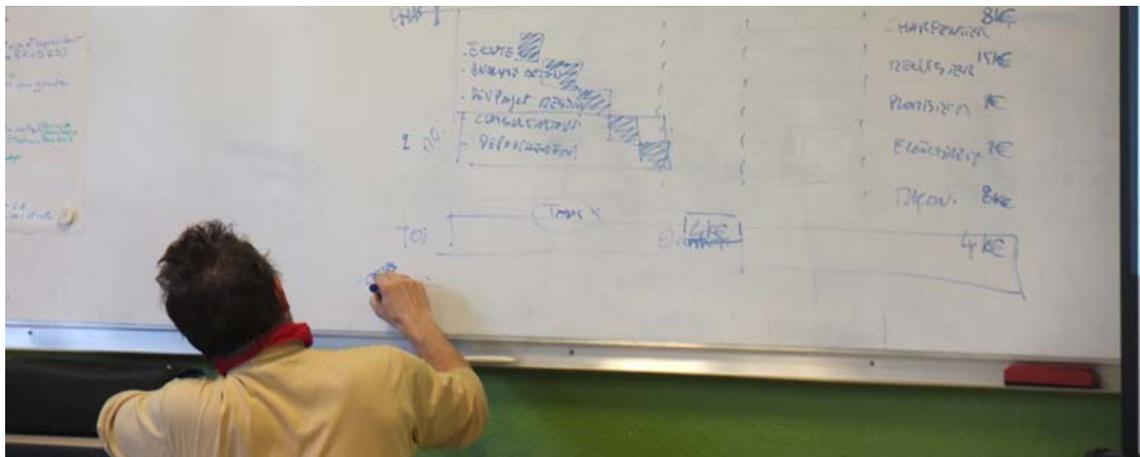
L'autre préoccupation porte sur la captation / prédation vis à vis de l'humain. Comment s'assurer de la légitimité et la justice de la concentration des richesses entre peu de mains ? Cette concentration peut elle être assimilée à de la prédation ? Dans ce cas quelle serait la compensation possible pour les personnes ?

On note que pour contrer l'utilisation captive des outils d'analyse de la valeur par des acteurs économiques à des fins d'asservissement des autres intervenants de la chaîne, la démarche d'analyse trouve toute sa pertinence lorsqu'une chaîne d'acteurs s'en empare (l'outil serait un moyen de se libérer de cette captation)

Le débat reste ouvert sur le fait d'utiliser les matrices d'analyse de la valeur créée pour les entreprises industrielles en les détournant pour servir des fins non directement financières (analyse de la qualité, des savoir faire, des transferts de compétences, de l'emploi, impact sur le tissu économique local).

Cet outil sera transmis sur la liste de diffusion du réseau Ecobâtir.

On peut aussi bricoler nos propres outils, notamment en introduisant la notion de long terme.



Restitution en plénière des travaux d'Ateliers du jour et de la veille

• Atelier Site internet : *Mima Galès*

L'atelier s'est réuni furtivement à propos des nouvelles fonctionnalités du site

3 points principaux :

- 1- liste des adhérents (accessible après connexion)
- 2- module de vente en ligne pour le livre sur les règles professionnelles des enduits sur support en terre, paiement en ligne (le stock de livres est à l'APIJ qui effectue les envois pour l'instant)
- 3- possibilité aux non-adhérents d'inscrire leurs mails pour recevoir des infos (collecte automatique des adresses mail)

2 livres ont été vendus depuis l'ouverture la semaine dernière. Il sera possible de connaître l'origine des demandes.

Un mail de promotion sera adressé par l'atelier Communication. Il faut expliquer dans la promotion que cela concerne aussi les murs en pierres hourdés avec la terre. Un texte sera rédigé par l'atelier Terre.

Ces livres étaient voués à la destruction par Le Moniteur qui nous les a revendus à 11 € l'unité avec l'obligation de les vendre aux prix indiqués. Il est possible de les offrir dans le cadre d'une formation (le prix de la formation inclut le livre).

Il est demandé l'ajout sur le site du rapport sur les assurances.

Il est possible que d'autres membres du réseau que ceux de l'atelier apportent des ajouts sur le site internet. Olivier le fera pour le rapport sur les assurances en coordination avec le plombier.

Pour alimenter les rubriques, un portail de redirection peut être un outil simple (vie et richesses du réseau permanent).



• Atelier Autour du bois : *Yannick Champain*

Alexandre, Dimitri, Vincent, Nicolas, Mickaël, Marie-Hélène, Jean-Luc, Antoine, Aurélien, Yannick

L'atelier souhaite engager les actions suivantes :

- 1- rédaction des cctps et appels d'offres
- 2- valorisation des filières locales
- 3- comptoir des bois locaux
- 4- rédaction d'une charte

Le manque de scieries

Le RAF (réseau des alternatives forestières) a identifié un manque de scieries.

Pourtant, les scieries ne sont jamais assez grandes : il y a un projet de diagonale française des scieries pour rivaliser avec l'Allemagne, projet de l'entreprise

Boloré soutenu par l'Etat.

Le reste c'est de la niche (les petites scieries locales, les scieurs mobiles, les entreprises qui débitent leur propre bois...) : on est des petits chiens dans des niches !

Pourtant ce qui présenté comme un handicap peut être un atout : le morcellement est aussi la diversité.

On peut permettre aux petits lots de rencontrer des petites demandes.

L'absence de scieries est palliée par les scieries mobiles mais c'est un pis-aller.

Mais qu'un charpentier s'équipe, cela va dans le sens de son métier !

Pour les menuisiers aussi, il est absurde de fabriquer des fenêtres avec des bois qui viennent de loin.

Plateformes locales

Le comptoir des bois locaux (plateforme interne de commercialisation de stock de bois locaux) sera une prise de contrôle éthique et stratégique des fournitures de bois. Si on accepte toutes les origines de bois, on permettra aux démarches plus vertueuses d'exister sur le site. Il faut être suffisamment ouvert pour accueillir tout le monde et suffisamment dans le contrôle

Les filières locales travailleront avec les plateformes, ce qui permettra la mise en réseau des différents acteurs

La finalité est de permettre à des micro-filières d'exister.

En Auvergne, il y a une coopérative groupement d'achat pour s'approvisionner en matières premières ou en produits finis auprès d'entreprises locales.

Le comptoir des bois locaux

C'est l'action prioritaire.

Les régions qui pourraient être concernés par le comptoir des bois locaux sont : Auvergne / Berry / Bretagne / Picardie / Ardèche.

Les menuisiers béarnais se sont regroupés pour payer des designers et créer une ligne contemporaine avec des bois disponibles sur le territoire. Le comptoir propose des grumes. Il faut se servir des premiers exemples pour montrer que cela peut se faire.

La propriété intellectuelle du site internet n'est pas un sujet car le site du meuble béarnais a été financé par des fonds publics et est maintenant accessible.

Le site internet pose quelques questions :

- problème de la maintenance
- le site actuel du meuble Béarnais manque d'indications sur les qualités des bois et leurs origines
- viser différentes utilisations du bois, menuiserie, charpente

Rédaction d'une charte

Comment rédiger une charte ? Le site s'appuierait sur les chartes du RAF et d'Ecobâtir.

Quels sont les incontournables à mettre en évidence

sur le site :

- âge
- saison d'abattage, date de coupe
- motif de l'abattage (exploitation, suppression)
- utilisations possibles du bois
- essence
- dimensions
- mode de gestion de la forêt
- affichage du prix
- difficultés d'accès

Echanges :

Question calendrier, le montage du site dépend des financements que les structures concernées doivent trouver.

La contribution d'Ecobâtir est d'apporter sa réflexion sur le cadre éthique.

Structures participantes :

Hêtre Charmé, Meuble Béarnais, Koad an Arvorig, Collectif Bois 07, Dryade en Drôme, réseau Menetou





